



CINGULA s. f. (sain-gula — mot lat. qui signifie angle). Moll. Syn. de RISSOIR.

CINPHOS, ancien fleuve d'Afrique, qui traversait le pays des Garamantes. C'est aujourd'hui l'Oued Qnam, qui arrose le désert de Tripoli et se jette dans la Méditerranée, près de la pointe de Tabia, après un cours de 87 kilom.

CINNAMALÈGE s. m. (sain-na-mol-é-ge — du gr. kinnamon, cannelle; légé, le cueille). Ornith. Syn. d'HERMACOUR.

CINNYLIQUE adj. (sain-ni-li-ke — rad. cinnyli). Chim. Se dit d'un alcool qui résulte de la distillation de la styracine avec une solution concentrée de potasse ou de soude caustique. Syn. STYRONE, STYRACONE, ALCOL CINNYLIQUE et CINNYNE.

— Encycl. L'alcool cinnylique se présente sous forme d'aiguilles soyeuses, molles et présentant une saveur sucrée et une odeur de jacinthe. Ces aiguilles fondent à 33°; si on élève la température, l'alcool distille sans altération. Il se dissout peu dans l'eau, mais est très-soluble dans l'éther, l'alcool et quelques huiles fixes ou volatiles.

Pour préparer l'alcool cinnylique, on mélange la styracine avec une solution concentrée de potasse ou de soude caustique, puis on distille lentement. Il passe alors un liquide huileux auquel on ajoute du chlorure de sodium jusqu'à saturation. Au bout de quelques instants le liquide est devenu une substance pâteuse qui gagne la surface et se solidifie. C'est de l'alcool cinnylique qu'on purifie par distillation. Wolff a constaté un autre mode de préparation qui consiste à dissoudre la styracine dans une solution alcoolique concentrée de potasse et à traiter par l'eau le liquide obtenu. L'alcool ordinaire et le cinnylique formés se dissolvent dans l'eau, et il se précipite de l'alcool cinnylique souillé de quelques traces de styracine indécomposée. On distille ce résidu et on obtient l'alcool à l'état de pureté parfaite.

L'alcool cinnylique a pour formule C<sup>9</sup>H<sup>10</sup>O = C<sup>9</sup>H<sup>9</sup>.OH.

Traité par les agents oxydants, il fournit de l'hydrure de cinnamyle et de l'acide cinnamique. Sous l'action de HCl, il donne un liquide qui ne se divise point et se divise en deux couches distinctes. En chauffant ce mélange à 100° et en lavant à la soude et à l'eau, on obtient, après dessiccation sur du chlorure de calcium et distillation dans le vide, un chlorure de cinnyle. C'est une huile jaune clair, d'une odeur agréable et rappelant celle de l'essence d'anis. Ce produit reste liquide jusqu'à - 10° et a pour formule C<sup>9</sup>H<sup>9</sup>Cl.

En traitant l'alcool cinnylique par l'iodure de phosphore, on obtient un iodure de cinnyle (C<sup>9</sup>H<sup>9</sup>), huileux comme le précédent. Ce produit, chauffé avec un vase clos, et avec le cyanure de potassium, donne un cyanure de cinnyle.

En chauffant à 100° un mélange d'acide borique anhydre et d'alcool cinnylique, on obtient un éther cinnylique dont la formule est (C<sup>9</sup>H<sup>9</sup>)<sup>2</sup>O et qui se présente sous forme d'une huile épaisse, jaune clair, plus lourde que l'eau, d'une odeur rappelant celle de la cannelle et ne pouvant se distiller sans décomposition.

Enfin, la cinnylamine s'obtient à l'état de chlorure en chauffant en vase clos et à 100° une solution alcoolique de gaz ammoniac avec le chlorure de cinnyle. Ce composé, qui a pour formule C<sup>9</sup>H<sup>9</sup>.AZH<sup>2</sup>HCl, se présente en petits cristaux brillants et incolores. Ils sont doués d'une saveur très-amère, fondent à une température peu élevée et se décomposent vers 100°.

Cinq-Mars, opéra en quatre actes, poème de MM. P. Poisson et L. Gallet, musique de M. Gounod (théâtre de l'Opéra-Comique, avril 1877). Le poème est en partie tiré du roman de Cinq-Mars d'Alfred de Vigny. Au premier acte, on assiste au départ de Cinq-Mars pour la cour; des gentilshommes et de nobles dames entourent le jeune seigneur destiné par Richelieu au sort de favori et qui se mauvaie étoile conduira à l'échafaud en lui faisant trahir son protecteur. Resté seul avec son ami et confident, de Thou, Cinq-Mars lui confie l'amour qu'il éprouve pour la princesse Marie de Gonzague. Les deux amis veulent interroger l'avein et ouvrent au hasard une Vie des saints; ils tombent sur le martyre de saint Germain et saint Protas, décapités le même jour, et se soubaient une fraternité par elle. Ainsi soit-il, leur cri la voix s'élève d'un pécapucin, le Père Joseph, vulgairement l'Éminence grise, surprend leur conversation. Il veut instamment apporter une nouvelle qui concerne Marie de Gonzague; Richelieu vient de la promettre au roi de Pologne; mais jamais femme n'eut moins d'envie d'être reine. Tandis que les deux courtisans la félicitent, c'est avec une douleur profonde qu'elle répète: Je serai reine!

Avant que Cinq-Mars parte, elle lui jure de rester fidèle à son amour. Au second acte, nous sommes au Louvre. Cinq-Mars est grand écuyer de Louis XIII, c'est le favori tout-puissant; il s'imagine qu'il peut lutter avec Richelieu et le miner dans l'esprit du roi. Outre qu'il a sur le cœur

le mariage toujours projeté de Marie de Gonzague avec le roi de Pologne, voici que le cardinal veut du plus au plus épouser Carlos et Marion Delorme, pour quelques escapades. Tous les gentilshommes se groupent autour du favori et maudissent le cardinal; Quand donc, mon Dieu, le ver-ra-t-on tout pantoufle en pied de Grève? Gardons Marie et Ninon. Et que le cardinal en crève, chante l'un d'eux, Fontarilles, déjà vendu à l'Espagne. Marie de Gonzague et Cinq-Mars sont violemment séparés par le Père Joseph, qui leur signe l'ordre de Richelieu; Cinq-Mars chasse l'Éminence grise:

Je brave sa défense, et vous, serf, sortez! s'écrie-t-il; puis il déclare à Fontarilles qu'il est tout prêt à entrer dans ses vœux. Mais ici le héros cesse complètement d'être sympathique. Tous les courtisans ont bien chanté en chœur avec lui:

Sauvons la noblesse de France, Délivrons le trône et l'autel!

Il s'agit, non de délivrer, mais de livrer le trône, d'ouvrir la frontière, de donner aux Espagnols de bonnes places fortes françaises, et de Thou est seul dans son bon sens lorsqu'il proteste contre la conjuration en disant:

Oh! n'appellez pas l'ennemi Sur le roi sacré des ancêtres! On ne l'écoute pas; Fontarilles va porter à Madrid le projet de traité signé par Cinq-Mars; mais le cardinal en a déjà une copie dans sa poche. Pendant que Cinq-Mars, qui a obtenu enfin la main de Marie de Gonzague, prépare son mariage et qu'il célèbre pompeusement ses fiançailles à Fontainebleau, Richelieu force la main du roi et fait arrêter le conspirateur avec tous ses complices. Au dernier acte, Cinq-Mars et de Thou, amenés dans la prison de Lyon et condamnés à mort, vont subir leur supplice. Marie de Gonzague essaye vainement de faire évader son fiancé, ce qui a fourni au compositeur une belle scène; le funèbre cortège s'avance et Marie de Gonzague tombe évanouie.

Les morceaux capitaux de cet opéra sont, au premier acte, la cantilène de Marie de Gonzague: O nuit silencieuse; au deuxième, les couplets chantés par Fontarilles: On ne verra plus dans Paris Ni de plantes ni de moustaches; puis le chœur des courtisans: Ah! monsieur le grand écuyer! le ballet du second acte est un chef-d'œuvre musical. Nous en avons encore le chœur des conspirateurs, une fanfare de classe, le chœur de l'hallali et enfin la mélodie chantée dans la prison par Cinq-Mars à Marie de Gonzague:

A ta voix le ciel s'est ouvert. Loin de toi combien j'ai souffert! Tu reviens, c'est bien toi, je t'aime. Il y a dans cette partition des pages dignes des plus belles inspirations de M. Gounod.

CINQ-SIX s. m. Alcool à 56 degrés centésimaux.

CINQUANTAIN, AINE adj. (sain-kan-tain, è-ne — rad. cinquante). Qui vient en cinquante jours; y. MATS CINQUANTAIN.

CINQUAGESIMES s. m. (sain-ku-sant-ti-este — rad. cinq et cent). Ecrivain italien du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire du siècle pendant tout le cours duquel le chiffre des centaines était 5.

CINTEGABELLE, bourg de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et 27 kilom. S.-E. de Muret, sur la rive droite de l'Ariège; pop. aggl., 818 hab. — pop. tot., 2,715 hab.

CINXIA, nom sous lequel, à Rome, Junon présidait aux mariages.

CINZILLA s. f. (sain-zil-la). Nom par lequel Paracelse désignait une dartre rongente.

CIOS, un des Argonautes et compagnon d'Hercule. A son retour de Colchis, il conduisit en Asie Mineure une colonie de Miliésiens et fonda en Bithynie, sur la Propontide, la ville de Cios, Cius ou Cionte, qui fut détruite par Philippe III, roi de Macédoine, et rebâtie plus tard par Prusias, roi de Bithynie, d'où elle prit le nom de Pruse.

CIVOT (LA), ville maritime de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., arrond. et 37 kilom. S.-E. de Marseille, sur le chemin de fer, au bord d'un grand golfe de la Méditerranée; pop. aggl., 8,232 hab. — pop. tot., 9,267 hab. Cabotage très-étendu. Construction de navires de commerce et de bateaux à vapeur. La Civot est située au pied du Bec-d'Aigle, « ce rocher bizarre, d'une coupe si agitée, qu'il ressemble effectivement, dit George Sand, à un bec gigantesque descendant sur la mer et guettant l'approche des navires pour les dévorer ».

CIPADESSE s. f. (si-pa-dè-se). Bot. Genre de mélitacées, dont l'espèce type croît à Java.

CIPPICO (CORIAN), historien vénitien, né à Traù (Dalmatie) en 1425. Il prit part à la défense de Scutari contre les Turcs, et écrivit l'histoire de cette guerre dans son livre De bello asiatico (Venise, 1594). Il a aussi écrit une Vie du doge Pierre Mocenigo.

CIRCOÏDE adj. (sir-sè-o-i-de — rad. cir-cé). Bot. Qui ressemble à une cirécée.

\* CIRIGNANO (Nicola), peintre italien. V. POMARANCIO, au tome XII du Grand Dictionnaire.

CIRCOSCIBISSE adj. (sir-kon-sis-si-la — de circo, autour, et scibus, ce qui s'ouvre par une scissure transversale circulaire. V. CIRCONCISSE, au tome IV du Grand Dictionnaire.

CIRCONVOLANT, ANTE adj. (sir-kon-vo-lant, an-te — du lat. circum, autour, et de volare). Qui volt autour.

\* CIRCOURT (Anne-Marie-Joseph-Albert, comte de), littérateur français. M. de Courcourt, bien connu par ses opinions légitimistes, a été élu par l'Assemblée nationale membre du conseil d'État le 25 juillet 1872 par 277 voix. Outre l'ouvrage que nous avons cité, on lui doit: la Bataille de Hastings (1858, in-8°); Décentralisation et monarchie représentative (1862, in-8°), et la traduction du Victorial, chronique de Pedro Nino, comte de Buélos (1867, in-8°).

\* CIRCULATION s. f. — Encycl. Circulation intra-cellulaire. Tout le monde connaît les phénomènes singuliers que présentent les organes de la génération des charagons, phénomène qu'en rapprochant d'une manière inattendue les deux canaux, on voit que ces derniers peuvent être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des animaux supérieurs. La limite de la botanique a été franchie, et les sciences naturelles, destinées peut-être à révolutionner les sciences naturelles. Il paraît désormais acquis que la charagone, plante peu élevée dans la série végétale, se reproduit cependant par de véritables spermatozoaires en tout semblables à ceux qui vivent dans la semence des